

Chers frères et sœurs,

Mariés, célibataires, adultes, enfants, vieillards et nourrissons, la Parole de Dieu s'adresse, aujourd'hui comme chaque jour, à chacun d'entre nous. Car le Christ – le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité (cf. He 13, 8) – nous rappelle que nous sommes tous aimés de Lui, unis à son amour. Examinons cela ensemble.

Il y a tout d'abord, le débat sur le mariage entre Jésus et les pharisiens. Des pharisiens, qui connaissent la loi sur le bout des doigts, s'adressent à Jésus et l'interrogent au sujet de la loi. Ils attendent de Jésus une réponse légale, une réponse qui vient de la loi... mais surtout une réponse qui les laisse dans cette situation qui les arrange, qui ne leur demande aucune conversion. Or, Jésus répond en se plaçant à un niveau supérieur à la loi, en revenant au projet divin sur l'homme et la femme *à l'origine*. Le terme important dans la réponse de Jésus est « *au commencement de la création* » (Mc 10, 6). En nous renvoyant à l'origine, le Seigneur nous fait comprendre la beauté du mariage, quelle est sa densité et son mystère devant lequel on s'avance avec respect, mystère que l'on reçoit (et que ne l'on accapare pas) avec un cœur qui cherche sans cesse à s'ajuster à la volonté de Dieu (autrement dit "conversion"). Aucun subjectivisme, aucun état d'âme ne changera la réalité du mariage, communion de deux êtres de même nature mais différents et complémentaires – *ish* et *isha* – à l'image de leur Créateur, un seul Dieu en trois Personnes, qui en est la source. En nous renvoyant à la source du mariage, la communion des Trois Personnes Divines, Jésus nous indique la finalité du mariage : être une image de Dieu.

Mais, il nous faut aller encore plus loin. Car, il y a parmi nous quelques célibataires... Et nous sommes concernés nous aussi par l'Évangile d'aujourd'hui. Pour comprendre cela, souvenons-nous de la première lecture (Gn 2, 18-24). La femme est créée de la côte de l'homme, lui-même plongé dans un « *sommeil mystérieux* ». Une fois la femme créée et l'homme réveillé, celui-ci prononce une louange, un mot d'amour, une parole de bénédiction : « *Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair* » (Gn 2, 23) Autrement dit, "nous sommes fait l'un pour l'autre, nous nous correspondons dans notre âme éternelle (les os) et dans notre chair". L'homme (*avec* la femme), image de Dieu, est ainsi semblable à Dieu, Dieu qui a béni la Création puisqu'il est écrit : « *Et Dieu vit que cela était bon* ». « *On l'appellera "femme"* ». Et qui, mieux qu'un célibataire a accompli cette parole ? Je m'explique : qui, sinon Jésus, a porté cette parole à son sens plénier, à son accomplissement. N'oublions pas aujourd'hui qui est Celui qui nous parle ! Le Seigneur Jésus est l'Époux, qui sur la Croix a été blessé au côté, donnant naissance à l'Église, dont Marie est l'icône, Marie cette sainte Mère que Jésus a appelé « *Femme* » (Jn 19, 26). Nous, célibataires, tout comme les personnes mariées, nous sommes intégrés à l'Église, unique Épouse de l'Unique Époux. Mariés et célibataires, nous sommes donc appelés à nous convertir pour refléter toujours plus qu'il est l'Époux et que l'Église est son Épouse. Et vous, chers enfants, le Seigneur Jésus ne vous oublie pas. Dans la seconde partie de l'évangile d'aujourd'hui, nous retrouvons l'épisode bien connu de l'accueil des petits enfants par Jésus. Il y a d'abord cet ordre de Jésus : « *Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas* » (Mc 10, 14). Puis voyez avec quelle délicatesse Jésus prend soin des plus petits, des enfants. Voyez la suite des verbes, la suite des gestes familiers de Jésus pour les plus petits, ses préférés : Il les *touche*, Il les *serre dans ses bras*, les *bénit*, Il leur impose les mains. Cet épisode évangélique nous montre bien que Jésus est Celui qui prend soin des plus petits, des plus fragiles, ceux qu'il ne faut pas scandaliser (cf. Mc 9, 42). Bien plus, le Christ Jésus s'est fait semblable à nous, en particulier les plus faibles, les plus petits (ceux dont la vie dépend d'un autre, ceux qui ne peuvent parler, etc.) pour nous conduire jusqu'à la gloire. « *Le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent* » (Mc 10, 14) : Ces petits sont les préférés du Seigneur puisqu'Il s'est fait semblable à eux. Ils doivent donc être nos préférés à nous aussi. Et la deuxième lecture, nous a dit que Jésus « *n'a pas honte de [nous] appeler ses frères* » (cf. He 2, 11). N'est-ce pas merveilleux ? Nous sommes les frères et les sœurs de Jésus ! Et vous, les enfants, vous êtes Ses préférés.

Le Christ est notre Créateur, notre Époux, notre Frère, Celui qui s'est fait tout-petit, et qui nous conduit au Père. Chers frères et sœurs, jeunes et vieux, réjouissons-nous ensemble ! Car ainsi parle le Seigneur : « *Je change leur deuil en joie, les réjouis, les console après la peine. Je nourris mes prêtres de festins ; mon peuple se rassasie de mes biens* » (Jr 31, 13-14).

Amen !